

A Monsieur Mons.<sup>r</sup> G. Van Crombrugge Neg<sup>t</sup>. Grammont Dep<sup>t</sup>. de l'Escaut

Monidier 11 8<sup>bre</sup> 1806

Très-cher Père

Voici le premier moment libre que je trouve pour vous témoigner à l'occasion de votre fête, les desirs que j'ai pour votre prospérité, il me semble, très-cher Père que tout ce que je pourrais vous en dire, ne vous convaincrais pas tant que si je vous dis, que je prie S<sup>t</sup> Guislène de vous obtenir les graces dont vous avez besoin, tant pour les prospérités de votre vie que pour le salut de votre âme. Comme je sais qu'une des plus grandes graces que vous puissiez avoir ici bas, est celle de voir vos enfants remplir les vues que vous avez sur eux. Je tacherai donc de mon côté, de vous procurer ce plaisir, avec la grace de Dieu, en m'acquittant de plus en plus de mes devoirs, de fils, et ceux de Chrétien.

Je viens d'apprendre par la lettre de mon oncle Joseph Spitaels que ma chère Mère est bien arrivée chez vous, mais en même tems j'apprends avec douleur qu'il est dans la maladie, je le lui ai déjà écrit selon ses desirs; plût au bon Dieu qu'il guérisse par l'intercession de S<sup>t</sup> Joseph à qui j'adresse continuellement mes faibles prières pour cet effet.

françois se porte bien et se plait beaucoup ici, mais le pauvre enfant à bien du mal à se faire entendre à ses condisciples, mais cela ne durera pas longtems, car il a conception aisée et la mémoire assez heureuse. Comme il ne savait pas que vous ai écrit aujourd'hui il n'a pas eu le tems d'y joindre une lettre, il m'a chargé de vous dire bien des choses de sa part, et de vous prier d'embrasser pour lui son cher frère jean, et ses chères soeurs. Daignez très-cher Père en faire autant pour moi.

Le tems me manque, l'étude est commencée, je ne puis vous en dire d'avantage et je crains que par le désir que j'ai eu de vous en dire autant, je ne vous ai empêché d'en savoir assez; car j'ai lieu de craindre que vous ne puissiez déchiffrer mon écriture, mais vous vous souviendrez que c'est l'écriture d'un étudiant.

J'ai l'honneur d'être bien sincerement

Votre très-dévoué et soumis fils

C. Van Crombrugge

P.S. Daignez présenter mes respects à ma tante huleu, à qui j'écrirai la prochaine fois que je vous écrirai.